

VILLA BRACASSOL

CHAPITRE IV (Suite).

A ces dernières paroles, M. Plaquevent se préparait à faire signe à Oscar que leur honorable ami n'était nullement en voie de guérison, quand il entendit le jeune homme adresser à Bracassol la question suivante :

—Vous êtes bien sûr, mon ami, que c'est moi qui me pendait ?

—Parfaitement sûr !

—Alors, vous êtes guéri.

—J'ai donc été malade ?

—Un peu ! M. Plaquevent, allez rassurer ces dames : Bracassol a recouvré la raison. Rapportez-nous ses vêtements et un drap pour qu'il s'essuie, s'il vous plaît !

—Comme j'ai le corps sale ! dit M. Bracassol en se rhabillant.

—Eh bien ! répondit Oscar qui savait déjà que l'eau de la pompe du capitaine Cramoisy produisait un effet contraire au nettoyage, eh bien ! vous prendrez un bain.

—Un bain ! ici ? interrogea M. Bracassol ; c'est impossible ! Il n'y a pas assez d'eau dans le pays pour cela !

—Avec quoi donc fait-on la cuisine ?

—Avec de l'eau de seltz.

L'heure du dîner avait sonné au milieu de ces diverses aventures. On s'était mis à table. Madame Plaquevent avait revêtu une des robes de son hôtesse, mais, comme celle-ci était fort grosse, elle ballottait dedans et prenait la vague apparence d'un mot de cogagne auquel on aurait mis une crinoline. Elle s'était peu à peu calmée, car M. Bracassol, redevenu raisonnable, lui avait laissé entendre qu'il remplacerait la robe gâtée. Le commencement du repas fut silencieux. Oscar, qu'on avait placé entre Mme Bracassol et Elmire, quand il comptait être auprès de la blonde Hortense, était profondément vexé et s'était promis de ne desserrer les dents que pour manger. La conversation languit jusqu'au dessert. Tout à coup, Mme Plaquevent se leva brusquement, renversant sa chaise :

—Elmire ! cria-t-elle à la jeune fille placée en face d'elle. Elmire ! qu'as-tu, mon enfant ? On dirait que tu as envie de pleurer !

Par un phénomène physiologique assez commun, cette demande amena Elmire à éclater en sanglots. M. Plaquevent se dressa à son tour, après avoir regardé sous la table, et, d'un ton solennel, il dit :

—Est-ce que par hasard, M. Oscar se serait permis.....?

—Chut ! fit sa femme.

—Pour un jeune homme bien élevé, continua-t-il, parole d'honneur ! vous m'étonnez, ça fait trembler !.....

—C'est pas ça, papa ! c'est pas ça ! interrompit Elmire avec une inappréciable raïveté.

—Qu'est-ce donc alors ? demanda M. Plaquevent.

—C'est que M. Oscar, continua-t-elle en pleurant, ne m'a pas dit un mot depuis le commencement du dîner !...

—C'est tout le contraire ! pensa Bracassol.

(A suivre).

